

21.10.1960

1. Situation politique

Inconnue Offensive URSS c/ USA et Occident

guinée, Ghana, Mali,
étendre influence en Afrique (précipitation au Congo)
pris pied en Amérique latine

Inconnue; évolution rapports URSS/Chine: *à l'aide de l'URSS*
pour et contre désarmement
pour le désarmement.

URSS doit faire démonstration que triomphe
du communisme sans guerre

à l'aide de l'URSS
? *à l'aide de l'URSS*
d'inégalité idéologique; *pas un bon couplet*
Toutefois conflit à échéance lointaine:
~~en attendant politique URSS influencée dans le~~
~~sens guerre froide par pression chinoise~~

En attendant: guerre froide, l'URSS à l'aide de l'URSS

Occident toujours divisé. Carence USA. Peu de confiance
qu'inspire nouveau Président

à l'aide de l'URSS
Angleterre: *à l'aide de l'URSS* méfiance à l'égard Mac Millan:
échec tentative de prendre URSS par douceur
Politique habile et raisonnable envers anciennes
colonies. Récidive s/ conférence au sommet:
entre ds jeu URSS.

France: seule grand chef - mais hypothèque
Algérie. De Gaulle ne peut résoudre problème à
cause armée, hostile à autodétermination.
à l'aide de l'URSS
En outre/ de Gaulle poursuit politique *à l'aide de l'URSS* plus adaptée
aux conditions actuelles. S'isole en France
et isole France. s/ son déclin. *à l'aide de l'URSS* Très inquiet
sur ce qui peut se passer en France d'ici quelques
mois.

Allemagne et Italie ne peuvent jouer rôle
s/ plan mondial. Allemagne sur défensive à cause
de Berlin. Vieux Chancelier décontenancé par poli-
tique européenne et vis-à-vis Nato de Gaulle.
Rapprochement en Angleterre, mais de nouveau méfiance:
discours Scarborough

Italie infectée par communisme et précarité du
régime démocratique.

*La politique américaine
est à l'aide de l'URSS:
mais pas à l'aide de l'URSS
(à l'aide de l'URSS).*



Points névralgiques, danger pour la paix:

- 1. Berlin: en tout temps conflit aigu peut être ouvert par URSS. Menace latente. *de l'heure à jora. trouble Mikhaïl en 1961.*
- 2. Proche-Orient: Jordanie, Israël, RAU. Point faible: Iran
- 3. Extrême-Orient: à tout moment peut se passer quelque chose: Laos, Viet. Nam, Formose
Rien d'immédiat à prévoir, mais la Chine se prépare
Froukin Sud. Chine: accisement.

- 5. Secteur le plus dangereux: Afrique
à sonique
Algérie, si aide chinoise/directe: champ ouvert au communisme *en Afrique (Nord)*
Afrique noire: lutte pour le Congo
Extension influence Guinée: Ghana et Mali suivent
Terrain guerre froide la plus intense - mais *coups d'état*!

*restaurer l'indépendance
s'élève à d'autres
pays Amérique latine.*

- 4. Amérique du Sud (Cuba). *N'exigons pas de l'État de 4
côté cubain.*
Evénements Congo peuvent avoir portée décisive pour avenir

de toute l'Afrique noire. Lutte non pas entre USA et URSS, où pas en face directement, mais entre N.U., ou plutôt Secrétaire général, qui représente Occident, et URSS. H. a fait preuve intelligence, courage, esprit de décision et habileté, mais si solution n'intervient pas rapidement, sa position peut s'affaiblir. Partie pas gagnée tant que Lumumba, agent URSS, pas écarté définitivement.

Malgré aggravation situation internationale, malgré nouvelles sources de conflits, danger de guerre ne paraît pas imminent. URSS ni USA ne veulent guerre; en ont peur. Pas eux qui la provoqueront, mais dans situation si tendue, pas exclu

Neutralité a pris autre significations, ^{implie plus ou moins touché} mais garde toute sa valeur.

Valeur actuellement plus politique que militaire.

Dans nouvelle guerre - à brève échéance - si action militaire URSS, serait ou non respectée. En cas d'occupation d'Europe occidentale par URSS, nous serions dans situation très difficile - beaucoup plus qu'en 1939-1945.* Devrions subir loi du vainqueur, sans nous être battus. Pire situation qu'on peut imaginer: politiquement et moralement. Théorique - n'en parler à personne - mais devoir de penser à toute éventualité.

Valeur politique neutralité: exposée dans allocution aux Ministres de Suisse (9 septembre). Nous trace notre ligne de conduite politique. Nous donne personnalité. Fournit moyens d'action. Sans elle - si membre d'une alliance, comme OTAN - ne pourrions plus faire politique suisse, mais subirions et devrions nous aligner, bon gré mal gré, sur politique USA ou France. ^{Sociétés internationales ne savent ce qui ni aujourd'hui}

Mais - et c'est nouveau - devons justifier, et même mériter notre neutralité, et pour cela accepter, voire solliciter tâches que seuls pays neutres, ou pays neutres mieux que d'autres, peuvent assumer, même si des risques: Corée, Congo. Dans deux cas, pris des risques. Ainsi au Congo, action Hammarskjöld et N.U. contestée par URSS: au service impérialisme, peut nous accuser d'être complices, parce que participons à cette action. ^{Au Congo, experts suisses les plus nombreux - une trentaine à français. 4 sur 9 de groupe conglomérats ONU.}

Convaincu que nous devons poursuivre dans cette ligne,

* Événement: Suisse pas neutralité, mais tous ses voisins: même communisme.

à condition que politique de neutralité pas timorée, craintive,
 ne soit l' et l' de notre politique étrangère, mais que
 reconnaissons qu'avons des intérêts politiques, pas couverts
 par neutralité: celle-ci seulement militaire, suivant doctrine
 classique, avec effets d'ordre politique: non-participation à
 alliances militaires. Intérêts politiques et devoirs internatio-
 naux: ^{en général,} tout ce qui peut favoriser paix ou amélioration de la
 condition humaine; *l'absence des réserves: tant à l'égard de
 contribuer à former unité Europe.*

Aborder certains points précis:

1. Sollicités de temps en temps d'adhérer aux N.U. ~~aujourd'hui~~
 pas adhésion possible avec réserve neutralité (pas reconnaissance
 formelle comme en 1920). ^{mais} ~~Repris~~ étude Bindschedler. Question pas
 actuelle. Ni dans notre intérêt, ni dans celui des N.U. Mêlés aux
 controverses. Perdrons rapidement réputation d'impartialité.
 Affaiblissement position internationale.

Sur plan universel, avons adhéré à la plupart des or-
 ganisations dont la Suisse pouvait faire partie, même sans intérêt
 direct. Pas Fonds monétaire international, ni Banque mondiale, pour
 bonnes raisons, mais avons collaborés: émission d'emprunts en Suisse.
 Aujourd'hui devrions adhérer: plus d'obstacles. ^{Au lieu} ~~Pas~~ pu faire beaucoup
 plus.

Rendu également services demandés - dans mesure où
 la neutralité le permettait - soit aux N.U. (Suez, Congo), soit
 à pays le demandant (armistice Corée). Pris des risques, physiques
 et politiques.

Sur le plan universel, guère faire ^{à l'avenir} plus. Ne vois pas
 non plus d'initiatives à prendre. Celle de l'arbitrage ^{proposée}
 conclusion de ~~traité~~ d'arbitrage. ^{à l'œuvre} en cours.
Par moyen de l'Union de l'Europe.

2. Domaine toutefois où faire davantage. Aide aux pays en voie de développement. Pas en parler maintenant. Projets en voie d'élaboration: conférence mercredi dernier. Propositions concrètes avant fin de l'année, d'entente avec MM. Wahlen et Bourghnecht (pour aspect financier). *Problems of the economic complex: difficulty in the recovery of markets systematically.*

3. Problèmes les plus difficiles et délicats: européens: attitude à l'égard des efforts d'intégration.

Devons souhaiter qu'efforts aboutissent: unité Europe: nécessité. Si tous les pays européens s'unissaient, constitueraient puissance plus grande et plus forte qu'USA ou URSS: au point de vue économique - et aussi quand aux aptitudes, qualités et possibilités intellectuelles. Peuples européens restent les plus civilisés. Malheureusement très loin de cette unité. Grands pays - France, Angleterre, ont gardé mauvaise habitude de jouer les uns contre les autres: font politique avant tout nationale. Difficile d'avoir été une grande puissance et ne plus l'être. En outre intérêts politiques très différents: pays coloniaux ont problèmes particuliers; des pays neutres: Allemagne hypothéquée par division et Berlin.

Suisse ne pouvait se jeter tête baissée dans politique européenne, sur laquelle peu d'influence. Il fallait choisir au fur et à mesure possibilités de coopération.

Alliances militaires exclues à cause neutralité. Participé à OEEC dès le début (même rôle actif à cause de notre délégué). Abstenu à l'égard du Conseil de l'Europe: avions peu foi dans son avenir et sceptique à l'égard de son utilité; en outre voulait s'occuper de grande politique et problèmes militaires.

Rester réservés. Nous contenter du pas fait par l'envoi de parlementaires. Pas nécessaire pour raisons psychologiques: surtout intérêt jeunesse suisse pour Europe. *Il faut encourager au maximum.* Etant donnée manière

*Europe occidentale
394 millions
4 ha 6: aux
prix à Turpie
330. millions*

*Si nous n'en a
l'outil, devenu
à l'ouest. Renoué
à l'ouest
menus.*

*
niveau occupé de responsabilité
me serait de aller à l'école de
multiples - nous de être impliqués

*
Praxis de tout
pas être pas
pas être pas
(n'importe quel
suite romaine).

- incompréhensible et inadmissible - dont choix des délégués fait par Chambres sans s'occuper de vocation à être délégué, ne serais pas étonné qu'ayons surprises désagréables, suivant comportement de certains. Heureusement Assemblée de Strasbourg sans responsabilité.

Pas parler marché commun et AELE; connaissez bien ces problèmes. Suivant l'évolution des choses, si rapprochement et entente France-Angleterre-Allemagne sur création union douanière européenne, si intégration toujours plus poussée, dans domaines de plus en plus étendus, Suisse pourrait un jour se trouver devant alternative ou choix: neutralité ou Europe. Pas pour demain, mais risque existe. C'est pourquoi devons chercher à exercer influence dans domaine économique, pour trouver une solution qui permettrait unir CEE et AELE dans une organisation où nous pourrions garder le maximum d'indépendance: union douanière sui generis. Espérais qu'un jour pourrions jouer un rôle d'intermédiaire entre les deux groupes. Prises de position des représentants de notre économie négatives et hostiles au marché commun, nous ^{non contents} ~~à~~ rendus suspects, de même qu'obligation où nous sommes d'être parmi les animateurs de l'AELE. Faut constater avec regret que pour CEE, pas AELE qui

non si elles actifs
de situation, si elle u
si elle u. de elle u
de elle u. de elle u
de elle u. de elle u.

compte, mais Angleterre. ^{annexes et nous. de nous. nous l'élevé}
^{et de nos négociations sur AELE de manière britannique - aux conditions.}
Situation paradoxale: devons souhaiter succès intégration, ^{font} échec préjudiciable à l'Europe, mais en nous rendant compte que plus l'intégration ^{et donc plus u} réussira plus la position de la Suisse ^{peut} devenir difficile et nous nous en rendons malaisés à résoudre.

4. Encore problème important; très préoccupant: relations avec l'URSS et les pays satellites. Laisse de côté Chine, avec laquelle pour le moment relations sans trop d'histoires, ^{meun en a nous}
^{en avoir aussi. être uae.}

Relations en général correctes jusqu'il y a deux ou trois ans. Neutralité suisse reconnue et approuvée (modèle pour l'Autriche), non pour ses mérites, mais parce qu'intérêt politique URSS, ^{le plus possible de} favorable à neutralité et neutralisme, qui réduisent le nombre d'adversaires possibles.

Neutralité contestée première fois/lors déclaration Conseil fédéral sur armement atomique, considérée comme incompatible avec neutralité. Cette année: deux cas d'espionnage et mesure de rétorsion. Ce sont des incidents. ~~Supplémentaire pour le traité~~

Problème de nos relations avec URSS et satellites est ailleurs.

Problème: ^{57-82 inacceptable} celle attitude non seulement négative mais hostile opinion publique et presse à l'égard de l'URSS, Chine, satellites. Hostilité marquée non seulement en paroles, ^{ou en actes} mais actes:

- Sport: 1) refus match à Berne Young-Boys - équipe Moscou
2) non-participation Jeux olympiques Melbourne
Jeux univ. Rome cette année

- Sciences: 1) refus recevoir en Suisse, à congrès internat. d'organ. dont URSS et Suisse font partie, délég. savants soviétiques, bien qu'invitée un ou plus sav, invitation révoquée après Hongrie
2) manifestation univ. de Berne c/ Russes faisant partie de délég. envoyée par org. intern. OMS ou UNESCO: pour Suisse cours ou colloques en Suisse

Art et culture: refus de mettre salles à disposition pour spectacles de troupes soviétiques [théâtre, opéra, comédie].
décision d'assoc. des cinémas de ne faire passer aucun film soviétique, sauf erreur avec menace de représailles. (communiqué par certains médias à l'ambassade à R.S.S.).

Ajouté à

Boycott presque général de relations culturelles et scientifiques avec URSS et dans moindre mesure satellites, surtout depuis 1956. Différence entre Suisse alémanique et romande

Quelques exceptions: échange de savants atomistes Suisse à peu près seule en Occident à adopter cette attitude. Même USA encouragent échanges culturels

Sans doute: signe positif ^{à l'honneur de} pour peuple suisse de ne pas oublier événements de Hongrie - comme ailleurs

pas de neutralité morale

Néanmoins: cette attitude systématique en contradiction avec rôle que Suisse entend jouer dans domaine coopération intern., comme siège organ. intern. ^{ou de coopération intern.}

Forme de lutte c/ communisme stérile et peu constructive

Science: nous privons de possibilités d'apprendre à connaître ce que savants URSS peuvent donner (science URSS pas négligeable)

En outre: ^{renouons à} négligeons chance influencer (si peu que ce soit) évolution classe moyenne URSS, en faisant connaître institutions, mode de vie. Comme si doutions de valeur de nos institutions. Aussi crainte de contagion. Avons critiqué rideau de fer: nous le fermons.

Problème très difficile - met en cause sentiments profonds et légitimes du peuple suisse. [An dernier Morat, tout le monde (exception: de Muralt) d'accord que ce comportement négatif en définitive préjudiciable à notre pays.]

Ajouté à attitude presse, fait que personnalités comme Bretscher - membre d'organ. atlantique où rôle actif, aux mesures à l'égard de diplomates URSS dans affaires vénielles. Tout cela hypothèque lourdement rapports avec URSS.

Encore autre chapitre: relations économiques avec URSS.
Accord commercial en 1946: possibilités guère
utilisées.

Avis personnel: pas intérêt à développer trop ces
relations. En revanche, certain courant désirable.
Caractère universel de nos rapports commerciaux.

Problème précis: maison suisse aurait commande pos-
sible de plusieurs dizaines de millions: remplacerait
commandes américaines tarées: très grosses machines
qu'URSS mettrait plus de temps à construire.

Avis demandé à Wahlen et moi. Quid ?

En définitive: URSS - que le voulions ou non - est un ^{fait} fait que ne pouvons ignorer. Suisse peut-elle/se
singulariser, alors que pays adversaires ouverts
à URSS - USA, France, Angleterre cherchent à
étendre leurs relations ?

Conclusion brièvement:

Au cours de cette année, situation inconnue.
apparaît des volontés URSS. Phase constructive
pacifique nécessaire - ou surarmement. ONU
à sa forme à direction active menacée.
~~URSS et USA sont: entraînés à nouveau dans
un réseau communautaire - ou~~

totalité de guerre nucléaire, mais risque
accidentel, qui conduirait à guerre, pas exclu?

Il? Suisse: continuer de tirer son épingle
hors du feu et aider aux pays en voie de développement.
Participer à coopération Europe et tous plans
politique, pas celui économique - à chercher
à identifier l'évolution dans ces situations
à libéral.

Enfin, voir de quelle mesure l'Europe - plus
que dans le passé - nous contribue à recherche
scientifique et formation cadres de notre pays.
Et aussi éléments nécessaires de la santé
européenne.

vous nous en attention - avec situation.

en raison d'appuis américains
ils conduisent à une situation
par la URSS à des conditions,
qui se voient une situation.